

Discours d'Yvette Lecomte à la clôture du 11ème congrès des Ceméa



Intervention d'Yvette Lecomte,
présidente de la Fédération
Internationale des CEMEA

à l'occasion de la clôture du
11ème Congrès national des CEMEA –
France.

Grenoble, 23 août 2015

Monsieur le Président des CEMEA France, Cher André Sirota

Monsieur Daniel Filâtre, Recteur des Académies,

Monsieur le Directeur général, cher Jean-Luc Cazailon

et à travers vous, au-delà de vous, Chers amis, vous tous qui vous êtes réunis à Grenoble pendant ces cinq journées pour vous rencontrer, vous faire part mutuellement de vos découvertes, pour partager vos manières d'agir et de penser l'éducation nouvelle.

Au nom de la FICEMEA, je vous remercie vivement de l'invitation que vous nous avez lancée, – oserais-je dire naturellement ?-, de participer à vos travaux.

C'est pour nous un signe supplémentaire et permanent de l'importance des intérêts que vous confiez à la FICEMEA, cette association internationale qui est aussi la vôtre.

Il y a quelques trois années, on a souhaité relancer l'action de la Fédération Internationale des CEMEA. Aujourd'hui, à l'occasion de cet important congrès, une excellente occasion se présente de faire le point sur le travail accompli.

Association affinitaire, la FICEMEA est une organisation internationale qui veut réellement transcrire et mettre en mouvement les enjeux des associations nationales. Ses objectifs de travail sont liés à la valorisation de l'action des associations qui se revendiquent des valeurs et méthodes de l'Education nouvelle et sont reconnues comme telles.

La FICEMEA est comme le lieu géométrique des buts poursuivis par nos membres, de par le monde ; elle veut en être la caisse de résonance et travailler à l'amplification des propositions pour une éducation formelle et non formelle, centrée sur les êtres humains et leur émancipation individuelle et collective.

Si la refondation de la FICEMEA est financièrement portée aujourd'hui par les CEMEA France, la Fédération italienne des CEMEA et les CEMEA de la Fédération Wallonie-Bruxelles, en

Belgique, son action est réellement menée par les associations membres réparties en quatre commissions régionales qui couvrent : l'Afrique, l'Amérique latine, l'Océan Indien et l'Europe.

L'organisation d'un important séminaire, en novembre 2014, en Belgique, a permis à la FICEMEA de rassembler les analyses, les réflexions et les propositions d'actions stratégiques de ses membres en vue de contrer « les mécanismes et les conséquences de la marchandisation de l'éducation », en prenant en compte « les rôles et responsabilités des Etats et de la société civile».

Vous aurez sans doute découvert, dans vos pérégrinations de cette semaine, les actes de ce séminaire international de la FICEMEA. Sinon, nous les tenons à votre disposition.

Ce séminaire a été suivi par quelques vingt-quatre associations membres, venues des quatre zones de l'association.

La production intellectuelle, de contenus de référence et de propositions d'actions, qui y a été réalisée sert notre visibilité en tant qu'acteurs de la société civile, auprès de nos partenaires et des organisations gouvernementales. Nous en avons tiré parti notamment à l'occasion du Forum Mondial de l'Education, organisé par l'UNESCO en mai dernier, en Corée ou lors du Forum social mondial, organisé en avril à Tunis. Notre déléguée générale, Sonia CHEBBI nous y a activement représentés. A Tunis, les Amis du Belvédère, les CEMEA France et la Fédération italienne des CEMEA étaient également présents. Je les en remercie.

Notre déléguée générale remplit ainsi, au nom de l'association, une des tâches de la FICEMEA : porter à l'extérieur de nos organisations membres, au niveau international, les axes politiques communs que nous définissons, nos valeurs partagées et nos prises de positions

collectives.

Une importante union de résistance est plus que jamais nécessaire face à la marchandisation des services d'éducation à laquelle nous assistons aujourd'hui, avec son cortège de postulats pragmatiques orientés vers le profit économique.

Nous devons résister face à la négation des fondements mêmes de l'éducation qui, étymologiquement, signifie quand même : conduire au-delà, conduire l'homme et le petit d'homme au-delà de lui-même...

Un autre aspect important du travail qui vient d'être réalisé par les membres de la FICEMEA, c'est sa refondation institutionnelle. Ce processus a permis :

- De favoriser une reprise des contacts et des échanges directs entre les membres ;
- De réactiver les aspects affinitaires en renforçant le sentiment d'appartenance, en mettant en place une dynamique relationnelle que nous voulons investir fortement.
- De clarifier la vie associative et institutionnelle de la FICEMEA en étant attentifs à sa lisibilité et en visant l'organisation d'une réelle démocratie interne.

Nous sommes aussi très vigilants à la « nature » des relations entre les membres, caractérisée par davantage de solidarité dans les rapports égalitaires, par la reconnaissance des spécificités diverses de ses membres.

Une de nos préoccupations aujourd'hui et demain est d'assurer la pérennisation de la FICEMEA. Je suis confiante dans les nouvelles bases jetées par l'équipe du Conseil d'Administration et par l'Assemblée générale, bases institutionnelles, téléologiques, stratégiques et tactiques. J'en profite cependant pour signaler que cette préoccupation couvre aussi les aspects financiers de la vie de la FICEMEA !

Notre travail vise à faciliter les relations entre les acteurs des CEMEA et de l'Education nouvelle, pas à les supplanter.

Il se nourrira de la coopération réelle de partenaires critiques et responsables, qui osent mettre sur la table différences et points de convergence, situations objectives et désirs de les améliorer, qui chercheront à faire valoir au niveau international des positions et des propositions communes.

J'espère que la FICEMEA pourra démontrer, résultats à l'appui, l'importance d'une collaboration, positive et sans complaisance, entre des acteurs de la société civile engagés pour l'éducation de tous et les Etats.

Puisse notre fédération internationale être un relais actif et gagnant des projets et des idées que vous nourrissez, dans un creuset international qui ne demande qu'à s'enrichir de la force de chaque mouvement partenaire, de chaque région de regroupement et des idées humanistes qui nous animent tous.

Je vous remercie de votre attention.